

Elèves en surpoids et/ou en situation d'obésité ; adaptations mises en place par les enseignants lors des cours d'EPS et de l'évaluation

Formation secondaire – Filière B

Travail de recherche de [Léa Grandgirard](#)

Sous la direction de [Francesco Arcidiacono](#)

Cugy FR, [29 mai 2026](#)

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce travail de recherche. Une mention spéciale à Monsieur Francesco Arcidiacono ainsi qu'à tous les enseignants et enseignantes qui ont pris le temps de répondre minutieusement au questionnaire qui leur a été transmis, et à ma maman pour la relecture.

Résumé

Ce travail de recherche s'intéresse à la prise en compte des élèves en situation de surpoids ou d'obésité dans les cours d'éducation physique et sportive (EPS), plus particulièrement aux adaptations mises en place par les enseignants lors des évaluations. L'augmentation du surpoids chez les jeunes constitue aujourd'hui un enjeu important de santé publique et touche également le milieu scolaire. Dans les cours de sport, ces élèves peuvent rencontrer des difficultés physiques, sociales et psychologiques qui influencent leur participation, leur motivation et leur rapport à l'activité physique.

L'objectif principal de cette étude est de comprendre comment les enseignants d'EPS du secondaire I dans le canton de Fribourg adaptent leurs pratiques pédagogiques et évaluatives afin de favoriser l'inclusion de ces élèves tout en maintenant une certaine équité entre tous les apprenants. Pour répondre à cette problématique, une méthodologie qualitative reposant sur un questionnaire en ligne a été mise en place auprès d'enseignants d'éducation physique.

Les résultats montrent que les enseignants identifient principalement quatre grands défis pour les élèves en situation d'obésité : les difficultés physiques, le regard des autres, la baisse de motivation et les difficultés de participation. La majorité des participants estiment également que ces élèves sont désavantagés lors des évaluations traditionnelles centrées sur la performance physique. Plusieurs enseignants mettent alors en place des adaptations, notamment à travers la prise en compte de la progression individuelle, de l'engagement, des efforts fournis ou encore de la participation active.

Toutefois, les résultats révèlent également des tensions importantes entre adaptation et équité. Certains enseignants craignent qu'une adaptation trop importante des évaluations puisse être perçue comme injuste par les autres élèves. Le besoin de formation, d'outils concrets et de ressources institutionnelles apparaît également de manière importante dans les réponses recueillies.

Cette recherche met ainsi en évidence l'importance de développer des pratiques évaluatives plus inclusives en EPS, permettant de valoriser davantage les compétences, les progrès et l'investissement des élèves plutôt que la seule performance physique.

Liste des abréviations

EPS	Éducation Physique et Sportive
IMC	Indice de Masse Corporelle
MVPA	Moderate to Vigorous Physical Activity (activité physique modérée à intense)
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OFSP	Office fédéral de la santé publique
HEP	Haute École Pédagogique
UNICEF	United Nations International Children's Emergency Fund

Table des matières

Remerciements.....	i
Résumé.....	ii
Liste des abréviations.....	iii
Table des matières.....	4
Introduction.....	5
1 Problématique et question de recherche.....	7
1.1 Point de départ de la problématique	7
1.2 Présentation du problème, ses enjeux et son importance.....	8
1.3 Définition du surpoids et de l'obésité	9
1.4 Causes et conséquences du surpoids et de l'obésité	9
1.5 Lien avec l'éducation physique et sportive	10
1.6 Questions et objectifs de la recherche	11
2 Démarche méthodologique.....	13
2.1 Description de la démarche.....	13
2.2 Apports	13
2.3 Limites	14
2.4 Outils de recueil des données.....	14
3 Résultats	15
3.1 Présentation des résultats.....	15
3.2 Analyse et interprétation des résultats	19
Conclusion	23
Bibliographie.....	25
Annexe 1 : Questionnaire sur Google Forms.....	I

Introduction

L'éducation physique et sportive (EPS) occupe une place particulière dans le parcours scolaire des élèves. Contrairement à d'autres disciplines, elle confronte directement les jeunes à leur corps, à leurs capacités physiques ainsi qu'au regard des autres. Dans ce contexte, les élèves en situation de surpoids ou d'obésité peuvent rencontrer des difficultés importantes, tant sur le plan physique que psychologique et social. Les activités sportives demandant de l'endurance, de la mobilité ou encore le port du poids du corps peuvent devenir particulièrement difficiles pour ces élèves et générer des sentiments d'échec, une perte de motivation ou un désengagement progressif des cours de sport.

Aujourd'hui, l'obésité chez les jeunes représente un enjeu majeur de santé publique. En Suisse comme dans de nombreux pays, le nombre d'enfants et d'adolescents en situation de surpoids a fortement augmenté ces dernières décennies. Cette évolution interroge directement le rôle de l'école et plus particulièrement celui de l'EPS dans la prévention, l'accompagnement et l'inclusion de ces élèves. Si l'activité physique constitue un élément important dans la prévention du surpoids et dans l'amélioration de la santé des jeunes, les cours de sport peuvent également devenir des espaces de stigmatisation lorsque les élèves sont continuellement comparés aux autres sur la base de leurs performances physiques.

Durant ma première année de formation à la Haute École Pédagogique, lors de mon stage au Gymnase de Bienne, j'ai rapidement été confrontée à cette problématique. J'ai observé que certains élèves en surpoids participaient peu aux leçons de sport, évitaient certaines activités ou semblaient manquer de confiance en eux durant les évaluations. Ces observations ont suscité chez moi plusieurs interrogations concernant les pratiques pédagogiques et évaluatives mises en place en éducation physique. Comment favoriser la participation de tous les élèves ? Comment adapter les évaluations sans créer un sentiment d'injustice ? Comment valoriser les progrès et l'engagement plutôt que la seule performance physique ?

Ce travail de recherche s'intéresse donc aux adaptations mises en place par les enseignants d'éducation physique pour les élèves en situation de surpoids ou d'obésité, plus particulièrement dans le cadre des évaluations. L'objectif est de comprendre les pratiques

actuelles des enseignants, les difficultés rencontrées ainsi que les pistes envisagées afin de rendre les évaluations plus inclusives et plus équitables.

Dans un premier temps, ce travail présente les notions théoriques liées au surpoids, à l'obésité et au rôle de l'éducation physique et sportive dans la prise en compte de ces élèves. Dans un second temps, la méthodologie de recherche utilisée est expliquée avant de présenter les résultats obtenus grâce au questionnaire adressé aux enseignants de sport du secondaire I du canton de Fribourg. Enfin, une discussion des résultats permettra de mettre en lien les données recueillies avec la littérature scientifique existante afin de mieux comprendre les enjeux liés aux adaptations évaluatives en EPS.

1 Problématique et question de recherche

1.1 Point de départ de la problématique

Ayant effectué ma première année de HEP avec un stage au Gymnase de Bienne en éducation physique, dès le début de ma formation, une question fondamentale m'est venue à l'esprit ; comment intégrer les élèves en situation de surpoids dans les cours de sport. Le sport faisant partie intégrante de ma vie, il était primordial pour moi que tous les élèves se sentent concernés lors de mes leçons et puissent y prendre part activement. Au fil des semaines, j'ai pu remarquer que les élèves en surpoids ne participaient que peu aux leçons, j'ai alors réfléchi aux différentes stratégies à mettre en place.

Lors des cours de sport, nous ne voyons pas nécessairement les troubles liés à l'apprentissage mais nous sommes face aux différences et aux difficultés physiques de nos élèves. De nombreuses mesures sont mises en place dans les salles de classe pour que les élèves puissent apprendre dans les meilleures conditions avec le ou les troubles qui ont été décelés mais en éducation physique, nous ne bénéficions pas encore de ces méthodes adaptatives. Nous sommes contraints de mettre en place nos propres méthodes de soutien pour les élèves en difficultés. Étant au début de ma carrière d'enseignante, je souhaite me pencher plus en détail sur les techniques mises en place par mes collègues et comparer leurs différentes propositions dans le but de fournir des leçons les plus adaptées possibles pour mes futurs élèves. L'un des enjeux principaux à travers ce travail est pour moi de donner ou redonner goût au sport aux jeunes. La pratique d'une activité physique a tellement de points positifs que ce soit pour la santé des jeunes mais aussi pour leur enrichissement et épanouissement personnel. Le sport permet de dépasser ses limites, de sortir de sa zone de confort, de prendre conscience de son corps et de gagner en confiance en soi. Sensibiliser les jeunes à un mode de vie sain à travers le sport est tout à fait possible à l'école car c'est dans les établissements scolaires que les jeunes apprennent. Bien que le surpoids puisse peut-être venir de facteurs génétiques, avec le sport, il est possible de limiter son augmentation. En partant de ce principe, l'intégration des élèves en surpoids dans les leçons de sport est plus que nécessaire. Comme dit précédemment, ces élèves tentent d'esquiver les leçons de sport ou alors ne font que le strict minimum. C'est pourquoi je souhaite mettre en lumière les stratégies d'adaptations qui peuvent être mises

en place dans le but de faire participer tous les élèves peu importe leurs capacités physiques ou leurs peurs. Les stratégies mises en place doivent favoriser les petites réussites sans pour autant mettre de côté les élèves qui ont plus de facilité. Il faudrait idéalement réussir à combiner différents exercices permettant aux élèves plus sportifs de se challenger et aux élèves qui ont plus de peine de prendre confiance en eux et apprécier petit à petit le sport.

1.2 Présentation du problème, ses enjeux et son importance

L'obésité chez les jeunes est un sujet d'actualité. En Suisse, environ 17,2% des jeunes sont en surpoids et considérés comme obèses et il y a une augmentation progressive entre l'école primaire et le secondaire II (Promotion Santé Suisse, 2020). Il y a de nombreux facteurs de risque qui font que l'obésité chez les jeunes augmente. Notamment la sédentarité et un temps élevé passé sur les écrans (Hardy et al., 2017 ; Lee et al., 2017), une alimentation déséquilibrée avec une forte consommation de boissons sucrées et de snacks (Godin et al., 2015 ; Mchiza et al., 2015), un manque de sommeil qui lié à un dérèglement hormonal favorise la prise de poids (Lim et al., 2019) ou encore un milieu socio-économique défavorisé avec une baisse de la pratique sportive et une augmentation de l'alimentation riche en calories (Promotion Santé Suisse, 2020 ; Błaszczyk-Bębenek et al., 2020).

L'école joue un rôle important dans la prévention ou l'aggravation de l'obésité chez les jeunes. Dans certains établissements scolaires, des aliments malsains sont disponibles grâce à des distributeurs ou dans les cafétérias (Godin et al., 2015 ; Wang et al., 2018). Lorsque des activités sportives sont proposées dans l'environnement scolaire et qu'ils sont actifs et promoteurs de la santé, il peut y avoir une diminution de l'IMC des élèves (Brambilla et al., 2016 ; Fu et al., 2019). D'après ces nombreuses études, il est évident que les élèves en surpoids sont très présents dans les écoles. La question du sport est alors primordiale. Les études récentes montrent que le sport à l'école joue un rôle modeste mais significatif dans la prévention et la réduction de l'obésité chez les jeunes. Les interventions scolaires, notamment celles intégrant une activité physique modérée à intense (MVPA) plusieurs fois par semaine, permettent une baisse moyenne de l'IMC allant de $-0,1$ à $-0,4$ kg/m², surtout lorsqu'elles sont combinées avec de l'éducation nutritionnelle et un environnement favorable (Dobbins et al., 2013 ; Liu et al., 2023). Les approches multi-

composantes incluant l'implication des parents et des activités extra-scolaires sont les plus efficaces (Wang et al., 2021), même si leur impact dépende fortement de la qualité de mise en œuvre (Love et al., 2019). Les interventions de plus de 12 mois et comportant des éléments ludiques ont démontré les meilleurs résultats chez les enfants et adolescents (Tanaka et al., 2020 ; Nally et al., 2022).

1.3 Définition du surpoids et de l'obésité

Le surpoids et l'obésité correspondent à une accumulation excessive de masse grasse pouvant avoir des conséquences négatives sur la santé. Chez les enfants et les adolescents, leur définition repose principalement sur l'indice de masse corporelle (IMC), calculé à partir du poids et de la taille (poids en kilogrammes divisé par la taille en mètres au carré). Toutefois, contrairement aux adultes, l'interprétation de l'IMC chez les jeunes doit tenir compte de l'âge et du sexe, car la composition corporelle évolue durant la croissance (Lasserre et al., 2007).

En Suisse, plusieurs études soulignent également la progression du phénomène chez les jeunes, même si certaines données récentes montrent une relative stabilisation des taux d'obésité infantile (Murer et al., 2014). Selon les données de l'UNICEF et de l'Office fédéral de la santé publique, près d'un enfant sur cinq en Suisse présente aujourd'hui une situation de surpoids ou d'obésité.

L'obésité est aujourd'hui reconnue comme une maladie chronique multifactorielle (Carraz, 2017). Elle ne peut pas être réduite à un simple manque de volonté individuelle, mais résulte d'interactions complexes entre des facteurs biologiques, environnementaux, psychologiques, sociaux et comportementaux (Jebeile et al., 2022).

1.4 Causes et conséquences du surpoids et de l'obésité

Les causes du surpoids et de l'obésité chez les jeunes sont multiples et interconnectées. La littérature met en avant une combinaison de facteurs liés au mode de vie, à l'environnement social, à l'alimentation, à l'activité physique et aux inégalités sociales.

Parmi les principales causes identifiées dans la littérature, la diminution de l'activité physique occupe une place importante. Les modes de vie actuels favorisent davantage les comportements sédentaires, notamment en raison de l'augmentation du temps passé devant les écrans, que ce soit pour les loisirs, les réseaux sociaux ou les jeux vidéo (Lee et

al., 2017). De nombreux jeunes pratiquent aujourd'hui moins d'activités physiques en dehors de l'école qu'auparavant. Les déplacements actifs, comme la marche ou le vélo, ont également diminué dans certaines régions, ce qui réduit encore les dépenses énergétiques quotidiennes. Cette baisse générale de l'activité physique contribue directement à l'augmentation du surpoids chez les enfants et les adolescents.

L'alimentation constitue également un facteur central. Une consommation excessive d'aliments riches en sucres et en graisses, associée à des habitudes alimentaires déséquilibrées, favorise la prise de poids (Carraz, 2017). Cependant, plusieurs auteurs rappellent que les causes de l'obésité ne sont pas uniquement individuelles. Les facteurs socio-économiques jouent également un rôle important. Les travaux de Jeannot et al. (2015) montrent notamment que le surpoids est plus fréquent dans certains milieux sociaux défavorisés, où l'accès à une alimentation équilibrée ou à des activités sportives peut être plus limité.

Les conséquences du surpoids et de l'obésité chez les jeunes sont nombreuses, tant sur le plan physique que psychologique et social. Sur le plan médical, l'obésité augmente les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète de type 2, de troubles articulaires ou encore de difficultés respiratoires (Lasserre et al., 2007 ; Jebeile et al., 2022).

Les conséquences psychologiques sont également importantes. Les jeunes en situation d'obésité peuvent développer une faible estime de soi, de l'anxiété ou un sentiment d'exclusion sociale (Sikorski et al., 2012). Plusieurs recherches montrent que ces élèves sont particulièrement exposés à la stigmatisation et aux moqueries de leurs pairs, notamment dans les contextes où le corps est fortement visible comme l'école ou le sport (Jacot-Guillarmod et al., 2020).

1.5 Lien avec l'éducation physique et sportive

L'éducation physique et sportive occupe une place centrale dans la prise en compte des jeunes en situation de surpoids ou d'obésité. Le sport dans le milieu scolaire représente à la fois un espace de prévention, de socialisation et de développement de la santé, mais elle peut également devenir un lieu de difficultés et de stigmatisation pour certains élèves.

Plusieurs recherches montrent que les élèves en surpoids rencontrent davantage de difficultés dans certaines activités physiques, notamment celles nécessitant de

l'endurance, de la mobilité ou le port du poids du corps (Clément & Borloz, 2017). Ces difficultés peuvent entraîner des sentiments d'échec, une diminution de la motivation et parfois un désengagement progressif des cours de sport (Lefèvre, 2019).

Le regard des autres joue également un rôle majeur. Selon Salvador (2022), les élèves en situation de surpoids vivent souvent les cours de sport comme un espace d'exposition du corps où les comparaisons entre élèves sont permanentes. Les situations de vestiaires, les évaluations physiques ou certaines activités sportives peuvent renforcer le sentiment de stigmatisation. Jacot-Guillarmod, Weber et Hagin (2020) soulignent ainsi que les moqueries et les discriminations liées au poids restent fréquentes dans le contexte scolaire.

Cependant, la littérature montre aussi que l'EPS peut constituer un levier positif lorsqu'elle adopte une approche inclusive et adaptée. Les travaux d'Alberga et al. (2013) montrent que des activités physiques progressives, valorisant les efforts et le plaisir de bouger, favorisent l'engagement des jeunes en surpoids dans la pratique physique. De même, Eime et al. (2013) soulignent que la participation à des activités physiques adaptées améliore non seulement la condition physique, mais également les relations sociales, l'estime de soi et le bien-être psychologique.

Dans cette perspective, plusieurs auteurs insistent sur l'importance de différencier les pratiques pédagogiques et évaluatives en éducation physique. Amans Passaga et Montaud (2018) montrent que les inégalités peuvent se construire à travers des attentes pédagogiques implicites ou des évaluations trop centrées sur la performance. Les enseignants sont alors amenés à réfléchir à des adaptations permettant de prendre en compte les besoins éducatifs particuliers des élèves sans les exclure du groupe classe.

Enfin, le sport à l'école joue un rôle important dans l'éducation à la santé. Selon Thibault et al. (2021), encourager une pratique physique régulière dès l'enfance constitue un facteur essentiel dans la prévention du surpoids et de l'obésité. L'enjeu pour les enseignants est donc de créer un environnement sécurisant, motivant et inclusif permettant à tous les élèves de développer un rapport positif à l'activité physique.

1.6 Questions et objectifs de la recherche

La question de recherche principale de ce travail porte sur les adaptations faites au sein des leçons de sport au niveau du secondaire II. Il faut comprendre comme adaptations, les

mesures mises en place pour garantir la participation et la motivation de tous les élèves mais aussi comment sont évalués les élèves. Est-ce que des évaluations basées sur des compétences visées sont mises en place. Est-ce que les évaluations restent uniquement basées sur la performance ou une partie est-elle basée sur l'évolution et la progression des apprenants. L'objectif de ce travail est de démontrer qu'il existe plusieurs méthodes qui peuvent être mises en place, en fonction de la sensibilité et des possibilités de l'enseignant. Un but secondaire est de démontrer qu'il est possible d'évaluer différemment qu'une évaluation uniquement performative.

Je cherche à travers ce travail, proposer des pistes utiles pour les enseignants de sport et sur lesquelles je pourrais travailler. Ces adaptations, rentrent dans le principe de l'école inclusive. Comme en EPS, la diversité des élèves est différente car elle se base sur des aspects physiques et moteurs, la mise en place d'adaptations spécifiques au sport est évidente.

2 Démarche méthodologique

2.1 Description de la démarche

La méthodologie choisie pour ce travail est un questionnaire en ligne avec des questions ciblées. Le but de ce questionnaire est de recueillir un grand nombre de réponses et de pouvoir avoir le point de vue de différents enseignants de sport provenant de différents établissements. Le degré d'enseignement choisi est le secondaire I dans le canton de Fribourg. Les établissements scolaires sollicités sont les CO de la Broye (Cugy et Estavayer-le-Lac), le CO du Belluard à Fribourg et le CO de Sarine Ouest à Avry-sur-Matran. Le choix de ces établissements est en lien avec les différents milieux sociaux des élèves (campagne, ville). Il s'agit d'écoles de tailles moyennes.

2.2 Apports

Les avantages de cette démarche sont premièrement, la disponibilité en ligne ainsi, un grand nombre d'enseignants peuvent y répondre quand ils le souhaitent. Nous savons que les enseignants sont beaucoup occupés et pouvoir prendre uniquement cinq minutes pour répondre à un questionnaire est plus facilement envisageable que de faire une réunion qui peut durer jusqu'à une heure et qui demande de coordonner les disponibilités de plusieurs enseignants afin d'optimiser la séance et que l'entretien s'il devait être réalisé soit efficace et permette des échanges d'idées ou si l'échange se fait uniquement entre l'enseignant et la personne qui réalise l'étude. Deuxièmement, l'entretien doit être très bien préparé et l'expérimentateur doit savoir rester neutre dans ses interventions pour éviter de biaiser les réponses. Alors que la mise en place d'un questionnaire qui prend également du temps est plus facile à être neutre. Les questions écrites sont plus neutres que les questions orales car l'intonation joue également un rôle dans les réponses qui vont être données. Finalement, lorsque les questions sont bien formulées et pertinentes, il est plus facile d'en extraire les éléments importants et également de quantifier les réponses si cela se montre nécessaire.

De plus, avec un questionnaire en ligne, l'expérimentateur peut choisir de donner la possibilité d'anonymat pour les réponses des participants, ce qui peut, si le sujet est sensible, laisser plus de libertés aux enseignants interrogés dans leurs réponses et leur éviter un éventuel jugement.

2.3 Limites

La première limite est la création du questionnaire qui peut prendre du temps et comme toute recherche demande une réflexion approfondie sur les questions et ces dernières doivent être compréhensibles pour les personnes qui vont y répondre afin d'éviter au maximum les incompréhensions et par conséquent, les biais dans l'étude. La seconde limite est l'analyse des réponses, comment classer objectivement les réponses reçues afin d'en faire une tendance et de pouvoir en tirer des résultats concrets. Un autre point à relever est que ce type de questionnaire est qu'il reste relativement impersonnel, la personne qui dirige l'étude n'a pratiquement aucun contact avec les personnes interrogées.

2.4 Outils de recueil des données

Les résultats de cette recherche ont été recueillis à l'aide de Google Forms. Ce logiciel permet de créer des questionnaires en ligne à compléter de façon anonyme ou non. Un grand nombre d'options permet de choisir les formes de réponses souhaitées.

3 Résultats

3.1 Présentation des résultats

Question : *Selon vous, quels sont les principaux défis rencontrés par les élèves en situation d'obésité en EPS ?*

Les réponses des participants mettent en évidence plusieurs défis majeurs rencontrés par les élèves en situation d'obésité durant les cours d'EPS. Ces difficultés peuvent être regroupées en quatre grandes catégories : les difficultés physiques, le regard des autres, la motivation et la participation aux activités. De plus, parmi les difficultés physiques pour réaliser certaines actions, les éventuelles contraintes à atteindre des objectifs fixés en raison du poids des élèves sont mises en avant et que cela peut engendrer un sentiment d'échec et de la démotivation. Le regard des autres et l'apparence physique sont des points qui ont été soulignés dans pratiquement toutes les réponses. En lien avec le groupe, il a été souligné que les élèves en surpoids peuvent être stigmatisés et avoir en conséquence une baisse de motivation.

Question : *Pensez-vous que ces élèves sont désavantagés lors des évaluations en EPS ? Pourquoi ?*

La majorité des participants estiment que les élèves en situation d'obésité sont désavantagés lors des évaluations en EPS. Les réponses mettent principalement en évidence l'inadaptation de certaines évaluations aux capacités physiques de ces élèves, tout en soulignant l'importance de prendre en compte d'autres critères que la seule performance. Un point intéressant est la construction des barèmes qui est faite selon les standards physiques des jeunes et ne prend pas nécessairement en compte les extrêmes. À la suite de cela, certaines réponses soulignent l'importance d'avoir des évaluations adaptées.

Question : *Mettez-vous en place des adaptations spécifiques pendant vos leçons pour ces élèves, si oui lesquelles ?*

Pour la plupart des enseignants, des mises en place des adaptations spécifiques lors de leurs leçons sont réalisées. Les adaptations concernent principalement l'intensité des

exercices, les objectifs fixés et la prise en compte de la progression individuelle. Ces adaptations peuvent être directement reliées à l'évaluation. En ce qui concerne directement les leçons, les enseignants soulignent l'importance de respecter le rythme individuel de chacun, ces adaptations doivent plus largement être faites pour tous les élèves et pas seulement les élèves en situation d'obésité ou de surpoids. Les exemples avancés sont ; des pauses plus fréquentes, une intensité d'effort adaptée à chacun, de l'aide proposée par les autres élèves pour des activités plus techniques, l'attribution de rôles lors des jeux de balles.

Question : *Adaptez-vous vos modalités d'évaluation pour les élèves en situation d'obésité ? Si oui, précisez les adaptations mises en place.*

Les réponses montrent que les pratiques des enseignants concernant l'adaptation des évaluations en sport sont partagées. 56% des enseignants interrogés adaptent leurs évaluations alors que 44% ne le font pas. Un exemple proposé est la mise en place d'un bonus pour l'investissement cela dans le but de valoriser les apprentissages et l'engagement des élèves. Certains enseignants expliquent toutefois conserver des critères de performance identiques pour tous les élèves. Pour eux, les adaptations se situent davantage dans la prise en compte de la progression que dans une modification des attentes finales. Plusieurs répondants soulignent l'importance de maintenir une part de performance dans les évaluations afin de ne pas nier les difficultés réelles rencontrées par les élèves en situation d'obésité. Selon eux, adapter excessivement les exigences pourrait masquer certaines problématiques liées à la condition physique. Certains enseignants considèrent ainsi que les évaluations doivent être suffisamment flexibles pour permettre la progression de chacun, tandis que d'autres insistent sur l'importance de conserver des repères communs en matière de performance. Dans l'ensemble, les réponses mettent en évidence des pratiques variées et une réflexion importante autour de l'adaptation des évaluations en EPS, notamment concernant la place de la performance, de la progression et de l'équité dans l'évaluation des élèves en situation d'obésité.

Question : *Quels critères privilégiez-vous dans leur évaluation ?*

Les réponses des participants montrent que les enseignants privilégient principalement des critères liés à l'engagement de l'élève plutôt qu'à la seule performance physique. La

participation, les efforts fournis et la progression apparaissent comme les éléments les plus fréquemment valorisés dans l'évaluation des élèves en situation d'obésité. Plusieurs éléments intéressants ressortent, il s'agit de la prise en compte d'autres critères que la performance afin d'avoir un équilibre durant l'année scolaire, des bonus de points attribués en plus de la performance pour des critères d'efforts, de participation et de performance ou encore ajouter des compétences spécifiques dans les évaluations comme la gestion, la technique, la théorie dans le but de réduire la partie purement performance.

Question : *Comment prenez-vous en compte la progression individuelle dans votre évaluation ?*

Les réponses montrent que les enseignants accordent une place importante à la progression individuelle dans l'évaluation des élèves en situation d'obésité, même si les modalités de prise en compte varient selon les pratiques et les établissements. Dans certains cas, la progression est directement intégrée à l'évaluation finale alors que dans d'autres cas, elle est utilisée sur l'appréciation de l'enseignant pour valoriser les élèves qui s'investissent.

Question : *Selon vous, adapter l'évaluation pour les élèves en situation d'obésité est : nécessaire, utile mais difficile, injuste pour les autres élèves, autre, ... ?*

Les réponses des participants montrent une perception globalement positive de l'adaptation des évaluations pour les élèves en situation d'obésité, même si plusieurs enseignants soulignent les difficultés et les limites que cela peut engendrer. La principale limite soulignée est le souci d'équité envers les autres élèves pour que les adaptations ne deviennent pas injustes, elles doivent être réfléchies par l'ensemble du collège de branche et elles doivent prendre en compte toutes les difficultés des élèves en plus de celles liées au surpoids et il est souligné qu'il ne faut pas en faire trop. En conclusion, selon les participants, adapter une évaluation de manière générale est utile mais peut se montrer difficile.

Question : *Comment conciliez-vous équité et adaptation dans vos évaluations ?*

Les réponses des participants mettent en lumière que la conciliation entre équité et adaptation représente un enjeu complexe pour les enseignants de sport. Si plusieurs répondants cherchent à mettre en place des évaluations plus inclusives, beaucoup

soulignent également les difficultés à maintenir un sentiment de justice entre tous les élèves. Afin de garantir l'équité de tous un enseignant souligne l'importance de choisir et de mettre en place des critères qui permettent à la majorité des élèves qui s'investissent d'avoir une note suffisante. De ce fait, présenter les objectifs à atteindre rapidement dans la séquence est un point fort qui permet d'observer les compétences de élèves en plus de la performance qui sont notamment l'engagement, la progression ou encore le comportement.

Question : *Rencontrez-vous des difficultés pour mettre en place ces adaptations ? Si vous oui, de quels outils ou ressources auriez-vous besoin ?*

La majorité des enseignants ne rencontre pas de difficultés à mettre en place des adaptations. Pour les personnes qui ont répondu oui, les éléments suivants ont été relevés ; un besoin important de formation et d'accompagnement concernant l'évaluation et l'adaptation des pratiques pour les élèves en situation d'obésité en EPS. Les enseignants expriment également le souhait de disposer de ressources concrètes et de cadres institutionnels plus précis.

Question : *Vous sentez-vous suffisamment formé(e) pour accompagner ces élèves ? Si non, de quels outils ou ressources auriez-vous besoin ?*

Plus de la moitié des enseignants interrogés ne se sentent pas assez formés pour accompagner correctement les élèves en situation d'obésité, Leurs réponses mettent en évidence un besoin important de soutien professionnel afin de mieux accompagner les élèves en situation d'obésité lors de leurs cours. Les enseignants expriment principalement des attentes en matière de formation, d'échanges de pratiques et de ressources institutionnelles.

Question : *Selon vous, comment améliorer la prise en compte des élèves en situation d'obésité en EPS, notamment lors des évaluations ?*

Les réponses des participants mettent en évidence plusieurs pistes d'amélioration pour mieux prendre en compte les élèves en situation d'obésité lors des cours de sport, ils insistent principalement sur la diversification des évaluations, le développement de formations spécifiques et la mise en place d'un accompagnement plus global et inclusif. Et dans le but de garantir l'équité des élèves, il devient nécessaire d'élargir cette question aux

élèves avec un handicap léger. La possibilité de partir sur un co-enseignement bien que coûteux permet de mettre en place des dispositifs plus adaptés avec une discussion entre les enseignants pour faire face à ce défi. Notamment en proposant un programme et un barème adapté, prendre le temps de noter la progression ou encore faire le lien avec des cours de nutrition et pour les élèves en surpoids sévère, mettre en place un suivi avec les parents.

3.2 Analyse et interprétation des résultats

Les résultats de cette étude mettent en évidence les nombreuses difficultés rencontrées par les élèves en situation d'obésité dans les cours d'éducation physique et sportive, en particulier lors des évaluations. Les réponses des enseignants montrent que les principaux défis concernent les difficultés physiques, le regard des autres, la motivation et la participation. Ces constats rejoignent largement la littérature scientifique portant sur le vécu des élèves en surpoids lors des leçons de sport.

Les difficultés physiques mentionnées par les participants concernent principalement l'endurance, la mobilité ou encore les activités nécessitant le port du poids du corps. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Clément et Borloz (2017), qui montrent que certaines activités physiques, notamment les agrès ou les exercices cardio-respiratoires, peuvent être particulièrement difficiles pour les élèves en situation d'obésité. Ces difficultés peuvent rapidement conduire à des situations d'échec répétées. Or, comme le souligne Lefèvre (2019), les expériences négatives vécues en salle de sport influencent fortement le rapport que les adolescents entretiennent avec leur corps et avec l'activité physique. Les évaluations basées principalement sur la performance physique risquent ainsi de renforcer les sentiments d'incompétence et le désengagement des élèves concernés.

Le regard des autres apparaît également comme un élément central dans les réponses des enseignants. Les élèves en situation d'obésité sont souvent confrontés aux moqueries, aux comparaisons et à la stigmatisation, particulièrement dans les contextes où le corps est exposé, comme lors cours de sport (Jacot-Guillarmod et al., 2020). Cette dimension sociale influence directement la participation et la motivation des élèves. Les résultats montrent ainsi que certains enseignants cherchent à adapter leurs évaluations afin de limiter les situations de mise en échec ou de comparaison trop importantes entre élèves. Cette volonté rejoint les recommandations d'une éducation physique et sportive à l'école plus

inclusive, dans laquelle l'évaluation ne repose pas uniquement sur les performances physiques normées mais également sur d'autres dimensions des apprentissages.

La majorité des enseignants interrogés estiment d'ailleurs que les élèves en situation d'obésité sont désavantagés lors des évaluations en éducation physique. Les participants mettent principalement en avant des barèmes construits selon des standards physiques moyens qui ne prennent pas suffisamment en compte les différences corporelles et les capacités individuelles. Ce constat rejoint les analyses d'Amans Passaga et Montaud (2018), qui montrent que certaines formes d'évaluation en EPS peuvent renforcer les inégalités entre élèves lorsque les attentes reposent principalement sur des performances standardisées. Les enseignants interrogés soulignent ainsi l'importance d'intégrer d'autres critères dans l'évaluation, comme la progression, l'engagement ou la participation.

Les adaptations proposées par les enseignants montrent une volonté de mettre en place des évaluations plus inclusives. Plusieurs participants expliquent adapter l'intensité des exercices, réduire certaines exigences ou valoriser davantage les efforts et les progrès réalisés par les élèves. Ces résultats rejoignent les recommandations d'Alberga et al. (2013), qui insistent sur l'importance de proposer des activités progressives et adaptées afin de favoriser l'engagement des jeunes en surpoids dans la pratique physique. Dans cette étude, les enseignants ne cherchent pas nécessairement à supprimer totalement les exigences de performance, mais plutôt à trouver un équilibre entre les objectifs scolaires et les capacités des élèves.

Cette tension entre adaptation et maintien d'exigences communes apparaît clairement dans les résultats. Certains enseignants considèrent qu'il est nécessaire de conserver une part de performance identique pour tous afin de maintenir une certaine équité entre les élèves. D'autres privilégient davantage la progression individuelle et l'investissement personnel. Cette réflexion rejoint les travaux de Lentillon-Kaestner (2022), qui montrent que les différences entre élèves en éducation physique obligent les enseignants à constamment adapter leurs pratiques tout en conservant un cadre commun d'apprentissage. La question de l'équité devient alors centrale : traiter tous les élèves de manière identique ne signifie pas forcément être juste envers chacun.

Les résultats montrent également que les critères privilégiés dans les évaluations évoluent progressivement vers une prise en compte plus large des compétences des élèves. Les enseignants interrogés valorisent particulièrement la participation, les efforts et la progression. Certains ajoutent même des dimensions liées à la technique, à la gestion ou à la théorie afin de réduire le poids de la performance physique dans la note finale. Cette approche rejoint les principes d'une évaluation plus formative et plus inclusive, permettant de reconnaître les apprentissages réalisés par les élèves au-delà des seules capacités physiques.

La progression individuelle apparaît d'ailleurs comme un élément central dans les adaptations mises en place. Les enseignants expliquent souvent utiliser la progression pour valoriser les élèves investis et motivés. Cette pratique semble particulièrement importante pour les élèves en situation d'obésité, qui peuvent partir avec des difficultés physiques plus importantes que leurs camarades. Les résultats montrent ainsi que les enseignants cherchent à encourager les efforts et l'engagement afin de maintenir la motivation des élèves. Cette démarche rejoint les travaux d'Eime et al. (2013), qui soulignent que les expériences positives vécues dans les activités physiques favorisent le développement de l'estime de soi et du bien-être psychologique des jeunes.

Malgré cette volonté d'adaptation, plusieurs enseignants expriment des difficultés à concilier équité et différenciation des évaluations. Certains craignent que des adaptations trop importantes soient perçues comme injustes par les autres élèves. Cette préoccupation montre que les enseignants se trouvent souvent confrontés à des dilemmes professionnels complexes. Ils doivent à la fois garantir des exigences scolaires communes et prendre en compte les besoins particuliers de certains élèves. Les réponses montrent alors l'importance d'une réflexion collective au sein des équipes pédagogiques afin de construire des critères d'évaluation cohérents et adaptés.

Les résultats mettent également en évidence un besoin important de formation. Plus de la moitié des enseignants interrogés déclarent ne pas se sentir suffisamment formés pour accompagner les élèves en situation d'obésité en EPS. Les participants souhaitent principalement bénéficier de formations concrètes, d'échanges de pratiques et de ressources institutionnelles plus précises. Ce constat rejoint les travaux de Salvador (2022), qui montrent que les enseignants de sport peuvent se sentir démunis face aux enjeux liés

à l'inclusion des élèves en surpoids. Les adaptations des évaluations demandent en effet des compétences pédagogiques spécifiques ainsi qu'une réflexion approfondie sur les objectifs de l'éducation physique et sportive.

Enfin, plusieurs enseignants proposent d'élargir la réflexion à une prise en compte plus globale des élèves ayant des besoins particuliers. Les participants évoquent notamment l'intérêt du co-enseignement, de programmes adaptés ou encore d'une collaboration plus importante avec les familles et les professionnels de la santé. Cette approche rejoint la conception inclusive de l'école développée par André et al. (2014), selon laquelle l'adaptation ne devrait pas concerner uniquement une catégorie précise d'élèves, mais permettre à chacun de bénéficier d'un environnement d'apprentissage accessible et motivant.

Dans l'ensemble, les résultats de cette étude montrent que les enseignants d'EPS sont conscients des difficultés rencontrées par les élèves en situation d'obésité et cherchent à mettre en place des adaptations, notamment dans les évaluations. Cependant, les pratiques restent variées et les tensions entre performance, équité et inclusion demeurent importantes. Ces résultats soulignent donc la nécessité de développer des formations spécifiques, des ressources institutionnelles et des réflexions collectives afin de soutenir les enseignants dans la mise en place d'évaluations plus inclusives et adaptées aux besoins des élèves.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les adaptations mises en place par les enseignants de sport pour les élèves en situation de surpoids ou d'obésité, plus particulièrement dans le cadre des évaluations. Les résultats montrent que cette problématique est bien présente dans les établissements scolaires et qu'elle représente un véritable défi pour les enseignants.

Les participants mettent principalement en évidence des difficultés physiques, psychologiques et sociales rencontrées par ces élèves. Les limitations motrices, la fatigue, le regard des autres ou encore la peur du jugement influencent fortement leur motivation et leur participation aux cours d'EPS. Les évaluations centrées principalement sur la performance physique apparaissent également comme une source importante d'inégalités pour ces élèves.

Face à cette réalité, de nombreux enseignants cherchent à mettre en place des adaptations pédagogiques et évaluatives. Les résultats montrent une volonté de valoriser davantage la progression individuelle, les efforts fournis, l'engagement ou encore la participation active plutôt que la seule performance finale. Ces pratiques s'inscrivent dans une logique d'inclusion et d'équité visant à permettre à tous les élèves de s'investir dans les apprentissages malgré leurs différences physiques.

Cependant, cette étude met également en évidence plusieurs tensions importantes. Les enseignants expriment régulièrement des difficultés à concilier adaptation et sentiment de justice entre tous les élèves. Certains craignent qu'une adaptation excessive des évaluations puisse être perçue comme injuste ou qu'elle minimise certaines difficultés réelles liées à la condition physique des élèves concernés. Les réponses montrent également un besoin important de formation, d'accompagnement institutionnel et d'échanges de pratiques entre collègues.

Ainsi, cette recherche souligne l'importance de développer des pratiques évaluatives plus diversifiées et plus inclusives en éducation physique. L'évaluation ne devrait pas uniquement mesurer une performance physique standardisée, mais également prendre en compte les progrès, les compétences, l'investissement et les capacités de chaque élève. Cela nécessite

une réflexion collective au sein des établissements scolaires ainsi qu'un soutien institutionnel plus important afin d'accompagner les enseignants dans ces démarches.

Enfin, ce travail permet également de rappeler que l'EPS peut jouer un rôle essentiel dans le développement d'un rapport positif à l'activité physique chez les jeunes en situation de surpoids ou d'obésité. En proposant un environnement sécurisant, motivant et valorisant, les enseignants peuvent contribuer non seulement à la réussite scolaire des élèves, mais également à leur bien-être physique, psychologique et social.

Bibliographie

Abarca-Gómez, L., Abdeen, Z. A., Hamid, Z. A., Abu-Rmeileh, N. M., Acosta-Cazares, B., Acuin, C., ... Ezzati, M. (2017). Worldwide trends in body-mass index, underweight, overweight, and obesity from 1975 to 2016: A pooled analysis of 2416 population-based measurement studies in 128.9 million children, adolescents, and adults. *The Lancet*, 390(10113), 2627–2642. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)32129-3](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)32129-3)

Aguilar-Cordero, M. J., León Ríos, X. A., Rojas-Carvajal, A. M., Latorre-García, J., Expósito-Ruiz, M., & Sánchez-López, A. M. (2021). Effects of physical activity on quality of life in overweight and obese children. *Nutrición Hospitalaria*, 38(4), 736–741.

Ainscow, M. (2005). Developing inclusive education systems: What are the levers for change? *Journal of Educational Change*, 6(2), 109–124.

Alberga, A. S., Medd, E. R., Adamo, K. B., Goldfield, G. S., Prud'homme, D., Kenny, G. P., & Sigal, R. J. (2013). Top 10 practical lessons learned from physical activity interventions in overweight and obese children and adolescents. *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, 38(3), 249–258.

Amans Passaga, C., & Montaud, D. (2018). Analyse de l'enseignement de l'EPS sous l'angle du contrat didactique différentiel, dans une classe intégrant des enfants en surpoids. In F. Brière-Guenoun, S. Couchot-Schiex, M.-P. Poggi, & I. Verscheure (Éds.), *Les inégalités d'accès aux savoirs se construisent aussi en EPS...* Presses universitaires de Franche-Comté. <https://doi.org/10.4000/books.pufc.11632>

Black, P., & Wiliam, D. (1998). Assessment and classroom learning. *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*, 5(1), 7–74.

Brambilla, P., et al. (2016). School-based interventions for obesity prevention in children and adolescents. *Journal of Obesity*.

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Harvard University Press.

Carraz, J. (2017). *Comprendre et traiter l'obésité*. Dimograp.

Clément, C., & Borloz, S. (2017). L'éducation physique et sportive avec des jeunes en excès de surpoids. In J. Boisvert (Éd.), *PROPULSION* (pp. 25–28). Éditions Multimondes.

Deforche, B., Lefevre, J., De Bourdeaudhuij, I., Hills, A. P., Duquet, W., & Bouckaert, J. (2003). Physical fitness and physical activity in obese and nonobese Flemish youth. *Obesity Research*, 11(3), 434–441.

Dobbins, M., Husson, H., DeCorby, K., & LaRocca, R. L. (2013). School-based physical activity programs for promoting physical activity and fitness in children and adolescents aged 6 to 18. *Cochrane Database of Systematic Reviews*.

Eime, R. M., Young, J. A., Harvey, J. T., Charity, M. J., & Payne, W. R. (2013). A systematic review of the psychological and social benefits of participation in sport for children and adolescents. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 10, 98.

Fu, Y., et al. (2019). Impact of school physical activity programs on childhood obesity. *BMC Public Health*.

Godin, K. M., et al. (2015). Diet quality, physical activity, and sedentary behaviours among children and adolescents. *Public Health Nutrition*.

Greenleaf, C., Petrie, T. A., Martin, S. B., & Reel, J. J. (2014). Psychological correlates of physical activity among overweight and obese adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*.

Grenier, M. (2011). Coteaching in physical education: A strategy for inclusive practice. *Adapted Physical Activity Quarterly*.

Hardy, L. L., et al. (2017). Screen time and obesity in children and adolescents. *International Journal of Obesity*.

Hay, P., & Penney, D. (2013). *Assessment in physical education: A sociocultural perspective*. Routledge.

Hills, A. P., Andersen, L. B., & Byrne, N. M. (2011). Physical activity and obesity in children. *British Journal of Sports Medicine*, 45(11), 866–870.

Jacot-Guillarmod, T., Weber, S., & Hagin, V. (2020). La stigmatisation en EPS des élèves en surpoids dans le milieu scolaire : Ébauche de solutions. *Revue professionnelle en ligne*, (3).

- Jebeile, H., Kelly, A. S., O'Malley, G., & Baur, L. A. (2022). Obesity in children and adolescents: Epidemiology, causes, assessment, and management. *The Lancet Diabetes & Endocrinology*, 10(5), 351–365.
- Jeannot, E., Mahler, P., Elia, N., Cerruti, B., & Chastonnay, P. (2015). Déterminants sociodémographiques et économiques du surpoids et de l'obésité chez les enfants des écoles publiques de l'État de Genève. *Journal international de médecine préventive*, 6(39).
- Landry, B. W., & Driscoll, S. W. (2012). Physical activity in children and adolescents. *PM&R*, 4(11), 826–832.
- Lasserre, A. M., Paccaud, F., & Bovet, P. (2007). L'obésité chez les enfants : définition, conséquences et prévalence. *Revue Médicale Suisse*, 1262–1269.
- Lee, E. Y., et al. (2017). Relationships between physical activity, sedentary behavior, and obesity. *BMC Public Health*.
- Lefèvre, L. (2019). *Obésité adolescente et expérience corporelle en EPS : entre agir et subir les contraintes normatives* [Thèse de doctorat, Université de Strasbourg].
- Lentillon-Kaestner, V. (2022). Les différences entre élèves en éducation physique : Un regard à 360° ! *L'Éducation Physique en Mouvement*, 3, 2–3.
- Lim, J., et al. (2019). Sleep duration and obesity in children and adolescents. *Sleep Medicine Reviews*.
- Liu, Z., et al. (2023). School-based physical activity interventions and obesity prevention in youth. *International Journal of Environmental Research and Public Health*.
- Lopez-Pastor, V. M., & Pérez-Pueyo, A. (2017). *Evaluación formativa y compartida en educación física*. Universidad de León.
- Love, R., et al. (2019). Implementation quality in school obesity prevention programs. *Health Education Research*.
- Mchiza, Z. J., et al. (2015). Nutritional behaviors associated with obesity in adolescents. *Nutrients*.

Méard, J., & Bertone, S. (2004). *L'autonomie de l'élève et l'intégration des règles en EPS*. Éditions Revue EPS.

Murer, K., Meyer, U., Roth, R., & Puder, J. J. (2014). Pediatric adiposity stabilized in Switzerland between 1999 and 2012. *International Journal of Obesity*, 38(5), 727–733.

Nally, S., et al. (2022). Long-term school interventions and childhood obesity outcomes. *Childhood Obesity*.

Ntoumanis, N., & Standage, M. (2009). Motivation in physical education classes: A self-determination theory perspective. *Theory and Research in Education*.

Promotion Santé Suisse. (2020). *Poids corporel sain chez les enfants et les adolescents* (Document de travail 45).

Puhl, R. M., & Latner, J. D. (2007). Stigma, obesity, and the health of the nation's children. *Psychological Bulletin*, 133(4), 557–580.

Salvador, H. (2022). L'inclusion d'un élève en situation de surpoids en EPS : L'articulation singulière d'une expérience d'élève et d'une expérience d'enseignant. *EJRIEPS*, 51, 88–119.

Sikorski, C., Lupp, M., Brähler, E., König, H. H., & Riedel-Heller, S. G. (2012). Obese children, adults and senior citizens in the eyes of the general public: Results of a representative study on stigma and causation of obesity. *PLoS ONE*, 7(10).

Tanaka, C., et al. (2020). Effects of long-term playful physical activity interventions on obesity in youth. *Pediatric Exercise Science*.

Terrier, A. (2021). *De l'égalité des attentes institutionnelles en EPS à la diversité des pratiques évaluatives des enseignant·e·s d'éducation physique et sportive au secondaire I dans le canton du Jura* [Mémoire de master, HEP BEJUNE].

Thibault, H., Quinart, S., Renaud, S., Communal, D., & Mouton, J.-B. (2021). Activité physique chez l'enfant en surpoids. *Cardio&Sport*, 32.

UNICEF. (2022). *Obésité et surpoids des enfants dans le monde*. UNICEF France.

Une large majorité des jeunes Suisses manquent d'activité physique. (2022). *RTS*.

Wang, Y., et al. (2018). School food environment and childhood obesity. *Obesity Reviews*.

Wang, Y., et al. (2021). Multicomponent school-based obesity interventions. *The Lancet Child & Adolescent Health*.

Annexe 1 : Questionnaire sur Google Forms

Les adaptations mises en place par les enseignants d'EPS pour les élèves en situation d'obésité (en lien avec l'évaluation)

Ce questionnaire se fait de manière anonyme, merci de répondre sincèrement.

Je tiens à vous remercier du temps accordé pour ce questionnaire, meilleures salutations

Léa Grandgirard

A. Informations générales

1. Quel est votre établissement d'enseignement ?
 2. Depuis combien d'années enseignez-vous l'EPS ?
 - ☐ 0–5 ans
 - ☐ 6–10 ans
 - ☐ 11–20 ans
 - ☐ Plus de 20 ans
 3. Avez-vous déjà enseigné à des élèves en situation d'obésité ?
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
 4. Enseignez-vous des disciplines complémentaires à l'éducation physique en salle ?
(ex : natation, vélo, spinning, course en forêt, ...)
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
- Si oui, lesquelles ? (*question ouverte*)

B. Perceptions et représentations

1. Selon vous, quels sont les principaux défis rencontrés par les élèves en situation d'obésité en EPS ?
2. Pensez-vous que ces élèves sont désavantagés lors des évaluations en EPS ? Pourquoi ?

C. Adaptations pédagogiques pendant les leçons

1. Mettez-vous en place des adaptations spécifiques pendant vos leçons pour ces élèves ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, lesquelles ?

2. Adaptez-vous les activités proposées (intensité, durée, matériel, règles) ?

☐ Oui

☐ Non

3. Pouvez-vous donner des exemples concrets d'adaptations réalisées en cours ?

D. Adaptations liées à l'évaluation

1. Adaptez-vous vos modalités d'évaluation pour les élèves en situation d'obésité ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, quelles adaptations mettez-vous en place ?

2. Quels critères privilégiez-vous dans leur évaluation ?

☐ Effort

☐ Progression

☐ Participation

☐ Performance

☐ Autre : _____

3. Comment prenez-vous en compte la progression individuelle dans votre évaluation ?

E. Équité et posture professionnelle

1. Selon vous, adapter l'évaluation pour ces élèves est :

☐ Nécessaire

☐ Utile mais difficile

☐ Injuste pour les autres élèves

☐ Autre : _____

2. Comment conciliez-vous équité et adaptation dans vos évaluations ?

F. Difficultés rencontrées

1. Rencontrez-vous des difficultés pour mettre en place ces adaptations ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, lesquelles ?

G. Besoins et formation

1. Vous sentez-vous suffisamment formé(e) pour accompagner ces élèves ?

☐ Oui

☐ Non

2. De quels outils ou ressources auriez-vous besoin ?

H. Question finale

1. Selon vous, comment améliorer la prise en compte des élèves en situation d'obésité en EPS, notamment lors des évaluations ?